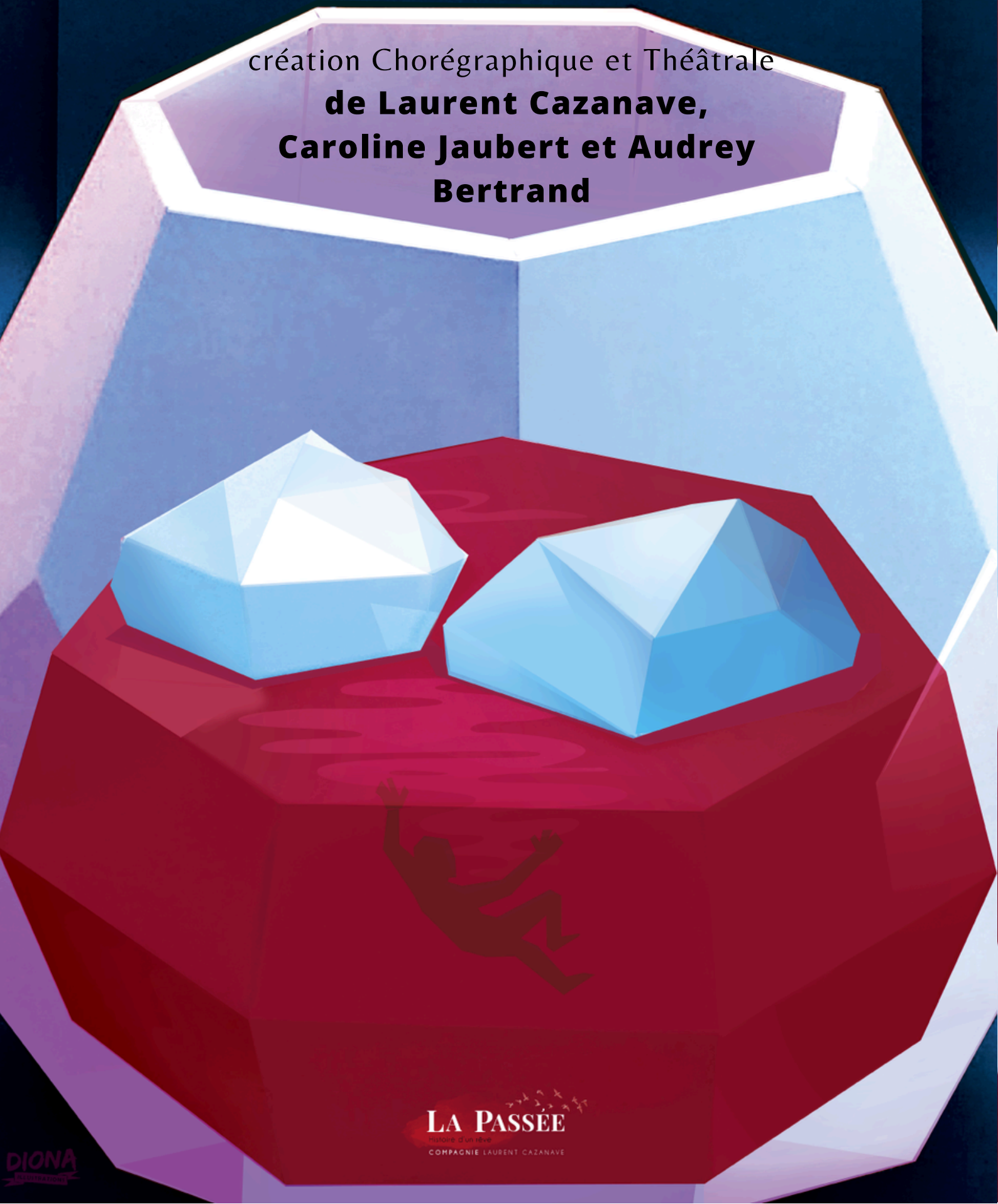
LA PASSÉE COMPAGNIE PRÉSENTE

SPIRITUEUX

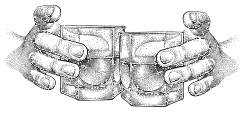
création Chorégraphique et Théâtrale

de Laurent Cazanave, Caroline Jaubert et Audrey Bertrand



La Passée
Histoire d'un rêve
COMPAGNIE LAURENT CAZANAVE

DIONA ILLUSTRATIONS



L'histoire

Juste
Une pinte,
En terrasse
Comme chaque fois
Ce soir
Fêter le départ de Camelia et Medhi qui vont faire le
Tour du monde
Dernière grosse fête chez eux.
Entre potes
Sonia mon ex-femme sera là.
Pas grave
Après.
Plus rien.
Black-out
Dernier souvenir
Maintenant
Retrouver le fil
De la soirée
Se souvenir.
Jeu à boire
Whisky
Une voiture
Bière
Sonia
Vodka
Julie
Vin blanc
Pour le meilleur
Pour le pire..

Spiritueux

TEXTE ET JEU
LAURENT CAZANAVE

MISE EN SCÈNE
AUDREY BERTRAND , LAURENT CAZANAVE

CHORÉGRAPHIE
CAROLINE JAUBERT

SCÈNOGRAPHIE et CRÉATION LUMIÈRE
JULIETTE CHAPUIS

CRÉATION SONORE
MICHAËL POTHLICHET

COSTUMES
CHANN AGLAT

COLLABORATION ARTISTIQUE :
ÉRIC DIDRY

Note d'intention

Trinquer, boire à la santé de, boire un verre pour discuter, fêter un anniversaire, un pot de départ, une victoire, une défaite, boire pour célébrer, boire pour oublier, boire pour s'amuser, pour être ensemble…
L'alcool est omniprésent dans notre société. Dans une recherche perpétuelle de joie, ma génération a trouvé du sens dans la fête et par conséquent dans l'alcool. L'alcool comme désinhibiteur, briseur de frontières, donneur de confiance, nous lui attribuons beaucoup de dons et le questionnons peu. Pendant le Covid nous étions beaucoup, moi en tête, à regretter la fermeture des bars. J'étais chez moi à organiser coûte que coûte des apéros Zoom.
Rempart contre la solitude ?
Le verre nous renvoie à notre rapport sociétal, notre rapport à autrui.

Au même moment ma vie s'écroule. Ma femme me quitte, plus de travail et à 30 ans j'ai besoin d'aide pour passer ces épreuves, *me changer les idées*.
On me répète : « profite, mais profite de la vie. »
Mais qu'est-ce que cela signifie profiter ?
Je le vois autour de moi, dans les films, la solution est là : sortir, boire, beaucoup, faire la fête, boire. Beaucoup. Beaucoup trop. Jamais seul. Mon excuse. Nous sommes nombreux et toujours dans un cadre festif. Certains ont fini à l'hôpital, d'autres en cure, d'autres encore après avoir tout oublié de leur soirée, ont appris qu'ils avaient commis l'inadmissible. Jusqu'où sommes-nous capables d'aller et surtout pour quoi ?

Et un jour au bout de deux ans, observant mon corps changer, mes habitudes se modifier je dis STOP ! Je ne veux pas. Je ne veux pas que l'alcool prennent cette place si importante dans ma vie. Pourtant partout autour de moi personne ne voit de problème. Je ne peux pas être alcoolique, je ne représente pas la figure que l'on se fait de l'alcoolique.
Y'a-t-il réellement aujourd'hui une figure, un emblème ?
C'est uniquement dans un cadre festif, je ne dois pas m'inquiéter. Pourtant c'est ici, que tout se joue, miroir de moi-même, miroir sociétal, **l'alcool me permet de surmonter mes peurs et d'endosser un masque sociétal autre, plus plaisant sans doute ? Il est ici question de l'alcool mais aussi et surtout de la trajectoire humaine et sensible d'un jeune homme de 35 ans qui se débat entre son intériorité et ce qu'il doit ou ne doit pas exprimer.**
Quel comportement j'adopte en collectivité ?
Comment je pense mes relations à autrui ?
Comment je construis mes relations amoureuses ?
Quelles traces me laissent-t-elles ?

Et si finalement faire la fête et boire m'offraient la possibilité de ne jamais répondre à ces questions, et surtout de ne jamais y réfléchir ?

Au même moment ma vie professionnelle est complexe, acteur actif et chanceux, je décide de faire de la mise en scène, et comme les étiquettes ont la peau dure, pour beaucoup je ne suis plus acteur et plus personne ne m'embauche…
Cela me rend fou !
Je suis un acteur et je veux jouer !
J'ai besoin de jouer !
Moi, au plateau seul.
Un sujet, commun à tous, trivial, rapportant la vie dans ce qu'elle a de plus beau mais aussi de plus tragique, un sujet sur lequel tout le monde a son avis. Face à l'alcool on est seul dans notre corps, dans nos sensations, dans nos pensées. L'alcool même en groupe isole, rend con, impulsif, sans limite.

Cette thématique n'est pas anodine, elle est partout dans la sphère médiatique.
L'affaire Pierre Palmade
Artus, « chiant » d'après Léa Salamé car il ne boit plus
Jérémy Ferrari, Tom Holland, Camille Lelouch
Tous se confient sur leur alcoolisme.
Le dry January,
79% des 15 à 21 ans voient des pubs sur l'alcool tous les jours
Mais aussi plus proche de moi, Laure qui a du mal à arrêter de boire pendant sa grossesse…
L'alcool est partout. Dans toutes le bouches.
Et toujours cette excuse qui résonne entre deux gorgées de bière :
« Heureusement la dépendance j'en suis loin, ce n'est pas moi ».
Cette prise de conscience est un déclic.
Je dois regarder l'alcool dans les yeux, ne plus, ne pas fuir. L'affronter seul, pour le comprendre, le représenter le mieux possible, ne plus se cacher derrière le groupe.
Le solo est né. Il est nécessaire.
Mais Comment en faire « spectacle » ?
Qu'est-ce que je ressens quand je suis ivre ?
Qu'est-ce que les autres perçoivent de moi ?
Comment sortir du cliché ?
Comment trouver la justesse de cet état, qu'il soit intérieur, ressenti par le personnage, ou extérieur et donc perçu par les spectateurs. ?
Qu'est-ce que l'on peut, que l'on doit montrer ?
Comment ne pas être consensuel ?

Note de mise en scène

Il y a d'abord un texte . Une Histoire.
Réelle ou fictive. Toujours entre les deux.
Un homme de 35 ans pour qui apparemment tout va bien va oublier sa soirée de la veille. Habitude chez lui. Entre scènes de joie et tragédie il va la reconstituer.
Un texte.
Écrit pour la scène, pour un corps et une voix. Moi. Mon écriture est un flot de mot, un raz de marrée parfois d'où s'extirpe une question, une phrase, une liste comme une bouée pour l'être.
Pour moi plus que le "dire" c'est ce qui se passe dans nos têtes, dans notre pensée, dans notre intime qui est le plus important, le plus vrai. On se ment moins à soi-même. Mon écriture navigue entre ce que l'on accepte de laisser entendre et ce que l'on veut taire. Le public lui sait tout , il a accès à tout.
Le texte peut paraitre bavard, mais le plateau fera les choix :
Qu'est ce qui doit être dit ?
Qu'est ce que le corps doit prendre en charge ?
Qu'est ce qui doit être tu pour mieux resonner ?
Je m'inspire beaucoup des écritures de Shakespeare pour sa violence et pour sa force à mettre l'immense et l'intime face à face . La tragédie antique pour le rôle du chœur parole omnisciente et plurielle, voix du groupe. Pascal Rambert pour ce vomissement de mot et Pauline Peyrade pour la simplicité et la beauté du quotidien.

Puis il y a un acteur au plateau , moi , seul. Entre farce sociétale et tragique intime, la direction d'acteur devra toujours être sur le fil : à deux doigts de tomber, de fêter, de pleurer mais toujours en train de vivre. Comme sous alcool les émotions doivent être à fleurs de peaux. **Audrey Bertrand sera la co-métteuse en scène** du projet . Au plateau je ne veux être qu'acteur, pas être exterieur, plonger totalement . C'est necessaire. Elle me connais par cœur. Connais mes facilités d'acteur, mes doutes mes craintes. Elle saura m'emmener au plus droit, au plus pur.

Il y a aussi un corps. L'alcool pose la question du corps. Le notre.
Son changement.
Sa representation.
Sa survie.
Celui des autres.
Je ne suis pas danseur, je suis un acteur physique. Je crois beaucoup au mouvement, à la physicalité au plateau.

Pour Spiritueux il sera question de mouvement et de danse, de traverser les états, les sensations, les mouvements, les respirations, les apnées, les mécanismes d'un corps traversé par l'alcool. Il nous faut plonger dans cette ivresse, en faire ressortir une matière, des formes, un personnage, afin d'être au plus proche, au plus juste, sans les artifices de cette dépendance… Écrire le mouvement, chorégraphier l'alcoolisme. Ici la parole s'effacera pour laisser place au corps, aux mots du corps, libérer le mouvement, écrire, chorégraphier l'alcoolisme (alcoolisé le corps reprend ses droits il essaye de survivre en troublant la parole) …
Caroline Jaubert complice de toujours, danseuse et chorégraphe m'emmènera dans ces états.
Les temps chorégraphiques nous permettent une respiration nécessaire dans cette logorrhée verbale écrite et scandée. Il faut le temps de réfléchir, de laisser le temps à la rêverie, à la pensée du spectateur.ice, et montrer à la fois la brutalité et la légèreté du corps. Cet état d'ébriété représente le paradoxe humain vivant dans notre société, entre lourdeur et joie, tout cela reste flou et nébuleux.

Sur ce personnage, pèsent des doutes, ses vêtements et sa migraine. Comme attiré vers le sol, il faut pourtant réussir à se tenir droit face aux autres, même imbibé de fatigue. Il faut garder la face et rester présentable devant les autres. Il est étouffé concrètement par son col, noué des pieds à la tête comme contraint par son propre corps.
Comment se défaire de ses propres tissus quand ils nous en empêchent ?
Le costume crée par Chann Aglat imposera cela.
La contrainte ne se joue pas elle se vit.
L'humide, le trouble, notre rapport à autrui, notre place d'individu dans cette société qui va toujours plus vite, notre rapport à l'amour et la construction sociale qu'il impose seront nos thèmes de recherche et de vigilance.

L'alcool : une atmosphère à part.
Les moments d'ébriété sont souvent pour nous dans des endroits sombres ou lumières et ombre se côtoient très nettement. À l'intérieur du corps les émotions explosent par vague, les sens se brouillent, la vision se floute. **Cette réflexion entre flou et netteté est portée par la scénographe et éclairagiste Juliette Chapuis**. Entre opacité et transparence la scénographie rendra compte du trouble et de la désorientation du personnage. Grace aux différentes matières choisies, le public entrera dans l'intimité du personnage, traversera ses déséquilibres, ses joies, ses peurs, ses tristesses.

Il faut aussi représenter les autres, leurs regards, leurs perceptions. **Michaël Pothlichet acteur et musicien travaillera sur des ambiances sonores organiques, jamais imaginées comme un accompagnement mais comme un vrai personnage.** Son univers très riche se base sur la boucle et l'accumulation de sons comme dans la vie, dit-il. Notre cerveau s'habitue à un son, il croit qu'il disparait mais il est toujours là, même si on ne pense plus l'entendre, il fait partie de nous et un autre son vient par-dessus.
Il faut partir de sons extérieurs réalistes, à la fois doux et rassurants mais aussi brutaux et dérangeants, des sons sourds, intérieurs qui retraceront l'état brumeux.
La notion de fête, de joie ne peut être décorrélée de ce que l'on souhaite porter au plateau, puisqu'après tout le bonheur est la quête de chacun d'entre nous, et nous le trouvons souvent dans des temps d'union, de rassemblements, de fête, d'alcool au début au moins. Cependant si notre personnage ressent une tout autre émotion dans ces moments précis, la musique doit nous le rappeler.

Très lucide sur la réalité économique et les temps réels de création, notre spectacle sera techniquement léger pour pouvoir se jouer en boite noire mais aussi hors les murs pour les collégien.ne.s et les lycéen.ne.s, les centres sociaux, les hôpitaux, les prisons etc...
Ce qui peut être vécu comme une contrainte est pour nous une chance d'aller au plus près, au plus pur de ce que l'on cherche. Ne pas se perdre dans l'autour et oublier notre sujet. La forme « hors les murs » ne doit pas être une sous forme. Il faut tout penser pour garder la force du spectacle.

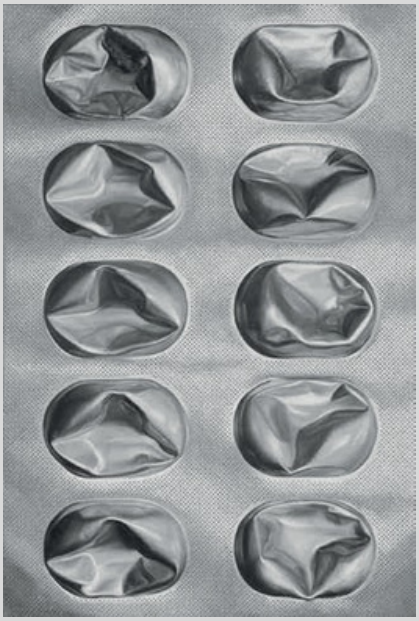
Spiritueux est un alcool distillé au plus près de son essence pour en garder le meilleur. À consommer sans modération.

Laurent Cazanave et Audrey Bertrand

MoodBoard

DEDOUBLEMENT

DECALAGE



BAILLEMENT

IRREGULARITE

AFFAISSEMENT

CONTRAINTE

Costumes

Scènographie

Extrait du texte

Sonia est splendide, dansante
Au milieu du salon
Sonia ne veut pas me regarder,
Je le sens
Une bière fraiche dans chaque main
Se réchauffant
Sonia est là,
J'ai juste à marcher, m'avancer
Mon corps dit oui
Mon cerveau
Rien
Ne peut plus rien dire. Envie de la voir.
Une gorgée
Envie de ses lèvres sur les miennes
Remonter le temps
Revenir quand c'était doux
Simple
Besoin de lui parler
Besoin fort
Besoin de
Courage
Il faut trouver le courage
Autour les corps en sueur se collent
Se désarticulent
La musique envahissant chaque espace libre
Rentrant dans les corps.
Une autre gorgée de bière tiède.
Le temps suspendu à ses mouvements
Concours de shot dans la cuisine.
Y aller
Vodka brutale.
Café moulu, vodka quartier d'orange. bien rincer avec la vodka bain de bouche pour pas garder le café entre les dents.

1
2
3
Je vais tenir toute la nuit. Du café et du sucre boosté par l'alcool.
J'ai l'habitude. J'ai un peu bu tous les soirs. Je ne suis pas alcoolique je me contrôle. Juste une bière de temps en temps. Pour se détendre.
Là il me faut du courage.
Tant de choses à lui dire. À raconter
M'avancer vers Sonia
Lui attraper le bras.
Lui parler
Elle me regarde .
Surprise
Se lancer :
Sonia me regarde sans rien dire.
Sonia s'est arrêtée de danser.
Je tiens sa main.
Fort

Elle me regarde droit dans les yeux sans rien dire
J'ai tant à dire. Tant à raconter. Je veux qu'elle sache.
Je parle fort.
Plus fort
Je l'entends.
Mes yeux se perdent parfois dans le vague.
Je me raccroche à elle
Je serre encore

Elle retire son bras d'un geste brusque
Essaye de me parler
Ne pas l'écouter
Dire ce que j'ai à dire
Lui reprendre le bras

IL FAUT QUE JE TE PARLE QUE JE DISE LES CHOSES PUTAIN ÉCOUTE...

L'équipe

Laurent Cazanave, Auteur, Metteur en scène, Acteur

Nomination aux Molières 2011 du Jeune Talent Masculin pour « Brume de dieu »
Encouragement du CNT pour « 4 Saisons »

En 1993 il commence le théâtre avec Karin CATALA et avec Les Enfants de la Comédie . En 2006 admis à la Classe libre du Cours Florent et à l'Ecole du TNB à Rennes il choisit le TNB. Au cours de ces trois ans il fait de nombreuses rencontres : S. Nordey, C. Régy, R. Fichet, L. Sauvage. A sa sortie de l'école fin Aout 2009, il a joué avec S. Nordey, J. C. Saïs, R. Fichet. dés la sortie il joue sous la direction de Claude Régy, «Brume de Dieu» extrait de «Les Oiseaux» de Tarjei Vesaas au TNB à Rennes, à la Ménagerie de Verre à Paris puis en tournée. En Avril 2011 il travaille à la mise en scène de « Tes Yeux se voilent… » extrait de « 4 saisons » texte qu'il a écrit (Lauréat 2011 du CNT, prix de Morhange, sélection du comité de lecture du Panta théâtre à Caen) et qui est joué à Boulogne Billancourt, Paris et Sèvres puis à Clermont-Ferrand en fin.
Comme acteur il collabore ensuite avec Angelin Preljocaj, Stéphane Valensi , Christine Letailleur , Eric de Dadelsen , Thomas Bouvet, Lazare, Arnaud Stephan, Julie Bérès, Laurent Ziveri, Stephen Szekely, Alexandre Virapin, Valerie Manstriglio.

Avec la Compagnie la Passée en tant que metteur en scène « Tous les Enfants veulent faire comme des grands » (sélectionné au Jamais Lu Montpellier) texte qu'il a écrit a fait l'objet de deux lectures, au TNS en et au Grand Parquet , et créé au théatre des Dechargeurs
« L'Appel » au Théâtre Eurydice repris à l'Opprimé et Lavoir Moderne Parisien. Il crée en 2021 « Je me suis assise et j'ai gobé le temps » au Théâtre 14 (Paris 14ème) avec des comédiens professionnels associés à des élèves de Lycée Hôtelier à Paris et Dinard et le « 7ème Continent » spectacle jeune public .

Il anime des cours et des Master Class dans les collèges (Sèvres), lycée (Boulogne), en partenariat avec des théâtres (Ivry, Nanterre) et au Master-pro des EDLC à Sèvres. Depuis 2020, il intervient dans une dizaine de classes du Lycée Guillaume Tirel à Paris.

Caroline Jaubert, Chorégraphe

Formée au C.N.S.M. de Paris en danse contemporaine, elle intègre par la suite le Ballet Preljocaj entre 2009 et 2016. Elle obtient parallèlement une Licence en Art chorégraphique et le Diplôme d'état. Caroline intègre le Théâtre du Corps Pietragalla/Derouault en 2016 pour le spectacle Lorenzaccio mis en scène par Daniel Mesguish qui mêle théâtre et danse. Elle travaille avec des artistes multidisciplinaires ainsi que sur ses propres pièces en tissant danse, théâtre, musique, vidéo à la recherche d'un dialogue fluide, poétique, brut où le réel et l'irréel se côtoient.).

Audrey Bertrand, Metteuse en scène

Audrey Bertrand est comédienne et metteuse en scène. À 21 ans, elle crée sa compagnie et sa première mise en scène, Morts sans sépulture, de Jean-Paul Sartre. Suivront Balle(s) Perdue(s) ? et Mauvaises Graines de Philippe Gauthier, FRATER-NITÉ de Noé Pflieger, les opéras Le Téléphone et Le Médium de Gian Carlo Menotti, Micro-Frictions de Gustave Akakpo, Nekrassov de J.P Sartre, Le Dragon d'Evgueni Schwartz, La Mer de Poséidon en caddie de Vhan Olsen, et Au pays des Hypers de Gilles Ostrowsky et Florence Aubenas. Son travail de metteuse en scène commence le plus souvent par une recherche et des actions territoriales de grandes envergures avant d'arriver à la fiction et au plateau.
Comédienne, elle joue avec le théâtre du Chaos et la Compagnie Octavio notamment. Elle joue notamment dans Wonder Woman enterre son papa – Cabaret Gériatrique, de Sophie Cusset, au CDN de Sartrouville et au Théâtre de Belleville en 2022.
Elle met également en scène des créations issues d'actions auprès des publics, avec Hakim Bah, Gilles Ostrowsky, Edouard Elvis Bvouma, Gaëtan Trovato, etc. Ces actions sont en lien avec ses créations artistiques et des structures comme le TARMAC, Le 104, le Théâtre de Brétigny - Scène conventionnée d'intérêt national, le TANGRAM - Scène nationale d'Évreux-Louviers, le théâtre de Saint-Maur.
Elle est également co-fondatrice du collectif la Bande à Léon et du Festival des Hauts plateaux, festival de théâtre populaire et en plein air en Haute Savoie.
Parrallèlement, elle s'engage au sein du conseil d'administration du Syndicat Nationale des metteuses et metteurs en scène et questionne la place des femmes dans l'art.

Michaël Pothlichet, Créateur sonore

Formé au sein des Enfants de la Comédie (Sèvres/ Boulogne Billancourt) depuis son jeune âge, Michaël a poursuivi son parcours de comédien en intégrant l'école du Sudden théâtre ainsi que le Conservatoire du 6ème arrondissement à Paris, avec Bernadette Le Saché. A travers ces différentes formations, il a pu découvrir la danse contemporaine auprès de Nadia Vadori et la création et manipulation de marionnette avec Alexandre Picard et Nicolas Goussef. Il a travaillé avec la Cie La Passée sur la création "Tes yeux se voilent" et avec la Cie Alyopa "Les Enfants de Monomotapa" représenté pendant le festival " Au Bonheur des Mômes". Michaël est sur différents projets de mise en scène de Laurent Cazanave dont « Tous les enfants veulent faire comme des grands ». Il a créé en janvier 2016 « Amour aveugle » de Barthelemy Guillemard .Sa mise en scène mêle le jeu masqué et les ombres chinoises. En 2017 il crée « Rafara » spectacle jeune public, puis en 2020 « Yvon Kader des Oreilles à la lune » sur un texte de Jean-Pierre Canet. Il compose pour Laurent Cazanave le musiques de « l'Appel », du « Roi des concombres » et du « 7ème continent ».
Michaël est depuis plusieurs années professeur de théâtre pour les Ateliers du Sel (Sèvres Espace Loisir). Il anime des cours pour enfants et adolescents.

Chann Aglat, Costumière

Chann Aglat est une créatrice de costumes dont le parcours professionnel reflète une passion profonde pour l'art, la mode et la scène. Après avoir suivi une formation de Design de mode à l'atelier Chardon-Savard de Paris, elle a rapidement trouvé sa voie dans le monde du spectacle, en travaillant pour le théâtre ainsi que le cinéma. Son engagement envers la mode éthique témoigne de sa volonté de concilier esthétique et responsabilité. Aujourd'hui, elle souhaite se concentrer davantage sur la création de costume, en mettant son savoir-faire au service de la narration.

Juliette Chapuis, Scénographe, éclairagiste

Après avoir fait un BTS Design Communication Espace et Volume à Montpellier puis un Master Théâtre à la Sorbonne Nouvelle, à Paris 3, Juliette s'oriente vers la scénographie en faisant une Licence professionnelle scénographie théâtrale, création décor et approche de l'événementiel à la Sorbonne Nouvelle, en partenariat avec l'école Boulle, et l'école Duperré. Elle collabore sur différents projets artistiques tout au long de ses études, conceptualise et créer des scénographies pour différentes compagnies de théâtre. Elle poursuit son parcours professionnel en se formant à la technique au théâtre du Sel à Sèvres dans lequel elle devient régisseuse permanente en janvier 2023.

Eric Didry, Collaborateur artistique

Eric Didry est metteur en scène, acteur.
Il se forme auprès de Claude Régy, comme assistant et comme lecteur. Il travaille également comme collaborateur artistique de Pascal Rambert.
À partir de 1993, il devient créateur de ses propres spectacles. Il cherche à élargir le champ théâtral en créant de nouvelles dramaturgies. Il travaille principalement sur la prise de parole.
Il met en scène Boltanski / Interview d'après une émission de France Culture «Le bon plaisir de Christian Boltanski par Jean Daive». Il créé Récits / Reconstitutions, spectacle de récits improvisés, au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en 1998.
En 2002, il met en scène Non ora, non qui adapté d'un récit de Erri De Luca.
Il présente Compositions, nouvelle étape de son travail sur les récits improvisés en 2009.
En 2010, il met en scène La loi du marcheur, entretiens avec Serge Daney avec Nicolas Bouchaud.
Il créé avec Thierry Collet Qui-Vive un spectacle avec trois magiciens en 2012.
En 2013, toujours avec Nicolas Bouchaud, il créé Un métier idéal adapté du livre de John Berger. Les spectacles La loi du marcheur et Un métier idéal seront repris en alternance au Carreau du Temple en avril 2015.

La Compagnie

LA PASSÉE
Histoire d'un rêve
COMPAGNIE LAURENT CAZANAVE

La Passée une compagnie engagée

La Passée , association de loi 1901, a été créée en 2019 à Saint Lunaire en Bretagne. L'association a pour but la promotion des expressions artistiques par l'écriture, la création théâtrale, la proposition d'ateliers, la musique, la danse, le cinéma, le chant et toute intervention dans le domaine des arts de la scène, dans des lieux publics et privés, de façon privilégiée en Bretagne mais aussi en France et à l'étranger. Dirigée artistiquement par un collectif de comédiens, la compagnie s'attache à soutenir la jeune création en accompagnant de jeunes artistes à qui elle apporte une aide administrative et juridique. Elle travaille de façon conjointe avec La Passée Compagnie Laurent Cazanave, en particulier pour l'organisation du festival la Fourberie en Scènes et les actions sur la région Bretagne.

Basée en Bretagne elle a pour ambition de rayonner sur toute la France.

La Passée
Licence :PLATESV-R-2023-002380. SIRET: 53025068700056

Hôtel de Ville
BD Flusson
35800 Saint-Lunaire
compagnielapassee@gmail.com
https://www.compagnielapassee.com

Calendrier

Septembre 22 à Janvier 23: Travail de recherche rencontres et interviews

Février 23: 2 Sessions de répétions d'une semaine autour des récits avec Eric Didry

Septembre 23 : Première session d'écriture
Septembre, octobre 24: Seconde session d'écriture

Saison 24/25: Atelier autour du projet en milieu scolaire (Saint-Malo, Metz, Paris)

Mai 25: 10 jours au théâtres de Saint Malo
10 jours au Théâtre Jean Vilar de Suresnes

Octobre 25: 10 jours àL'espace Bernard Marie Koltes de Metz
5 jours avec la technique aux Théâtre de Saint-Malo

Première 7 novembre 25: Espace Bernard Marie Koltes Metz **(3 dates)**

27 Novembre 25: 1 date au Théâtre Jean Vilar Suresnes

Janvier 26: **2 à 3 dates** au Théâtre aux Croisements Perpignan

Option Avignon 26, Tournée entre Novembre 25 et Décembre 26 en cours de construction.

Soutiens

Production:
La Passée

Co-Production:
Théâtres de Saint Malo, Espace Bernard Marie Koltes Metz, Théatre Jean Vilar de Suresnes, Théâtre aux Croisements Perpignan

Remerciements
Théâtre des 3 T, SEL Sèvres espace Loisirs, Ville de Saint-Lunaire, Ville de Sèvres, Ville de Boulogne-Billancourt

Contacts

Chargée de Production de la Compagnie:

Sophie Leprizé

leprizesophie@gmail.com

Tel: (+33) 6 76 46 56 70

Direction Artistique

Laurent CAZANAVE

lapasseeproduction@gmail.com

Tel: (+33) 7 49 08 25 39

www.laurent.cazanave.com